

Les teintes explosent, diffusent, s'étalent à l'infini  
Le rouge, le bleu, s'emmêlent, ils éclairent nos vies  
Cette ombre s'insinue, belle, et impose la nuit

Ce jeu sans couleur nous enterre  
Le coeur livide, le visage qui devient blême  
Des mots si pâles que leurs tons m'obsèdent

Le blanc qui nous efface sous nos silences amers  
Le blanc que rien n'efface comme encre dans nos chairs

Des noces rances sans voies se gèlent  
Tous nos liens de sang s'écartèlent  
Recouverts d'une pâle aquarelle

Partir d'un tableau blanc, le pouvoir d'animer une scène vide e  
n monochrome obscène  
Partir d'un tableau blanc vide obscène  
Le pouvoir d'animer une scène

Quand s'achève l'arc-en-ciel  
D'un doux rêve en anachrome...

Quand s'achève l'arc-en-ciel  
D'un doux rêve de nacre...